

Biographie universelle, ancienne et moderne; ou, Histoire, par ordre alphabétique: de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes

Par Joseph Fr Michaud, Louis Gabriel Michaud

Publié par Michaud frères, 1824

<http://books.google.fr/books?id=m0dyyp4I9H4C&ie=ISO-8859-1&output=html>

Roger de Collerye

<http://books.google.fr/books?id=m0dyyp4I9H4C&pg=PA410&dq=Roger+de+Collerye++Roger+Bontemps&lr=&ie=ISO-8859-1&output=html>

<http://books.google.fr/books?id=XgUaAAAAYAAJ&pg=PR8&dq=Oeuvres+de+Roger+de+Collerye&ie=ISO-8859-1&output=html>

Satyre pour les habitants d'Auxerre

<http://books.google.fr/books?id=W140AAAAMAAJ&pg=PA1&dq=Oeuvre+de+Roger+de+Collerye&lr=&ie=ISO-8859-1&output=html>

### **Au sujet de l'explication du vocable des " Rogers Bontemps"**

Source : Biographie universelle, ancienne et moderne; ou, Histoire, par ordre alphabétique: de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes

Par Joseph Fr Michaud, Louis Gabriel Michaud

Publié par Michaud frères, 1824

p.410

ROGER DE COLLERYE, prêtre, né à Paris, mourut, vers l'année 1540, dans un âge avancé. C'était un personnage très facétieux ; et, quoiqu'il ne fût guère bien partagé du côté de la fortune, il n'en saisissait pas avec moins d'empressement toutes les occasions de se divertir. Il était le secrétaire de l'évêque d'Auxerre, en 1494 ; et il occupait encore cette place en 1530, époque où il sollicita de son patron une cure, en récompense de ses services. Il ne put obtenir ce bénéfice, d'un revenu médiocre, et qui aurait pourtant satisfait son ambition ; mais il s'en consola facilement. Il prenait, dans ses ouvrages, le surnom de *Bontemps* ; et l'on conjecture, avec assez de vraisemblance, que c'est là l'origine de cette façon de parler : un *Roger Bontemps*, pour dire un homme gai et sans-souci. Il y avait à Auxerre, où il demeurait, une société facétieuse, dont le chef ou président s'appelait *l'abbé des fous* : Roger de Collerye tint à l'honneur de remplir cette place. Ses Œuvres furent réunies à Paris, en 1536, dans un vol. pet. In-8°. Son éditeur lui donne le titre d'homme très-savant, à la tête de ce Recueil, qui est assez rare. On y trouve : une *Satyre pour les habitants d'Auxerre, à l'entrée de la reine en cette ville, entre Peuple françois, Joyeuseté, le vigneron Jenin, ma flûte, Badin et Bontemps* ; - le *Monologue du résolu* ; - un autre, *d'une femme fort amoureuse d'un sien ami* ; - un *Dialogue des abuser du temps passé* ; - un autre, *par jeunes gens* ; - un *Sermon pour une noce, sur le texte : Audi filia, et vide* ; - le *Blasons des dames, dialogues entee Beau-parler et Recueil gracieux* ; - le *Dialogue entre M. de là et M. de ça*, et enfin des *Epitres, Rondeaux* et autres petites *Pièces*, parmi lesquelles on distingue des *Epitaphes* très gaies ; tant Roger de

Collerye avait le goût pour la plaisanterie, et savait badiner sur tout. Voy. *Le Réveil de Roger-Bontemps, ou Lettre écrite au sujet de maître Roger de Collerye* (Mercur de France, déc. 1737 et juin 1738) ; - *Roger Bontemps, ou la fête des fous*, est le titre d'un vaudeville, par MM Favart fils et H. Dupin (Magas, encycl. 1809,II,174).

Source : Œuvres de Roger de Collerye  
Par Roger de Collerye, Charles d' Héricault  
Publié par P. Jannet, 1855

(page viij)

.../...Il a pourtant laissé dans l'histoire une trace qui ne s'effacera pas ; il présente la plus singulière personnalité parmi les poètes du commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, et sa vie comme son talent fournissent les plus utiles documents à la philosophie de l'histoire littéraire de son temps. Il a créé un type national, un type cher à l'esprit françois celui ,qui représente le mieux cet esprit dans son état de calme et joyeux loisir. Il a créé le type de *Roger Bontemps*, ou plutôt il s'est incarné dans ce type : il s'est introduit, pour ainsi dire, dans ce personnage traditionnel de Bon Temps, le symbole de la joie, chez les vigneron de la Bourgogne, le mari de la Mère-Folle, et le grand-père de tous les allègres *Loppinants* de *l'Infanterie Dijonnaise*. Tous les suppôts de l'abbé des fous d'Auxerre .../... et autres légitimes enfants du vénérable père Bon Temps, tous reconnurent leur idole dans la jovialité, la pauvreté sans tristesse de Roger de Collerye. Ils ajoutèrent à leur fiction traditionnelle son nom de baptême, Roger, et il est ainsi devenu Roger Bontemps, le Roger Bontemps des chansons.